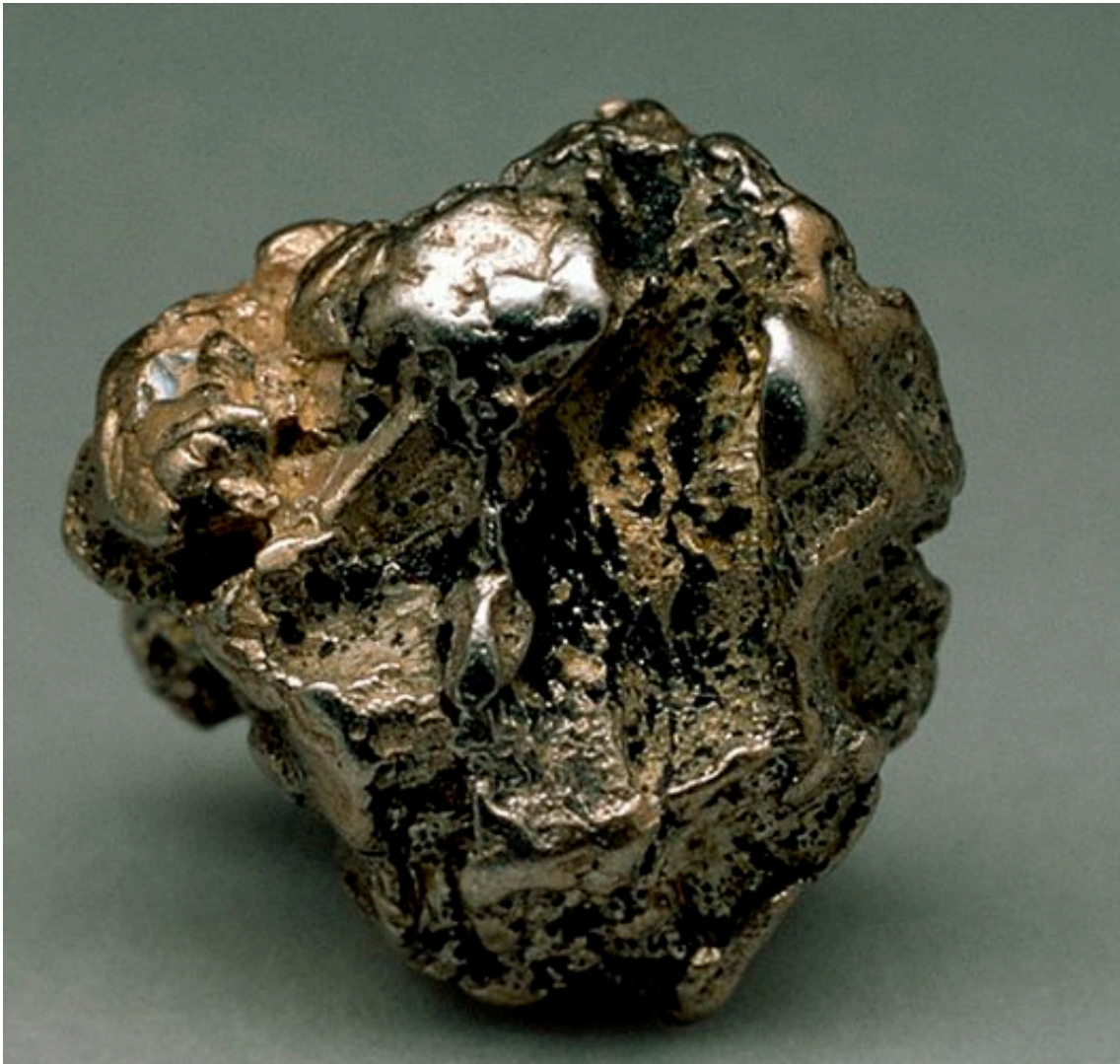


Platina¹

Généralités

Le platine est un métal précieux existant dans les sables aurifères ou dans les débris de roches anciennes, avec l'or et le diamant, au Brésil, en Colombie, en Sibérie, dans les monts Oural. Il est toujours mélangé, dans la nature, avec d'autres métaux ayant des propriétés analogues aux siennes: osmium, iridium, palladium, rhodium, ruthénium; sa séparation d'avec ces métaux est longue et difficile, et il faut de nombreuses manipulations pour obtenir le platine pur.



C'est un métal blanc grisâtre, mou, ductile, très tenace. Inaltérable à l'air, il ne s'oxyde à aucune température et n'est attaqué par aucun acide. Le remède homéopathique est préparé soit

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.](#)

avec de la mousse de platine, soit avec le noir de platine, les trois premières dynamisations étant obtenues par la trituration hahnemannienne.

Le caractère tenace, indivis, inaltérable et fixe confère à ce métal une pérennité particulière comme s'il était parvenu à une perfection indépassable. Une propriété inaccessible aux autres minéraux, mis à part ceux, rares, qui ont atteint la même hauteur. Un aspect "narcissique" en rapport bien sûr avec le génie.

Caractéristiques

Constitution et type

Platina convient particulièrement bien aux *femmes* à la fibre rigide, *minces, d'aspect nerveux et fatigué*, au teint pâle, avec de fréquentes bouffées de chaleur au visage, aux lèvres sèches et gercées. Elles sont *orgueilleuses et fières*, semblant regarder tout le monde de haut (Lycopod. aussi a cette hauteur orgueilleuse) et cette humeur altière s'accompagne de symptômes mentaux et de troubles génitaux caractéristiques.

La rigidité, la fierté et le côté dominateur sont au psychisme du sujet sensible ce que ténacité, inaltérabilité et perfection sont au métal.

Symptômes mentaux tout d'orgueil, d'arrogance et de hauteur

"La pathogénésie de Platina représente le tableau de l'esprit féminin pervers. Le remède convient surtout à des femmes hystériques qui ont subi une grande frayeur, une excitation nerveuse prolongée, une déception morale, un choc psychique ou des hémorragies utérines de longue durée. Elles deviennent arrogantes et un des traits les plus frappants de Platina est l'orgueil et la trop haute estime de soi. Elle s'imagine être de haute naissance, que ses parents et ses amis sont au contraire d'une humble origine et elle les méprisera : ses relations lui sont inférieures. Et une chose étrange, dans ce remède, c'est qu'une telle illusion s'étendra jusqu'à son corps: elle s'imagine que son corps est très grand et que celui des autres est beaucoup plus petit comparé au sien. Elle est d'une humeur méprisante, inquiète et sérieuse au sujet de choses qui ne le sont pas; elle s'irrite pour des vétilles, elle est de mauvaise humeur et boudera pour de bien petites contrariétés; elle pleurera facilement. Elle a des palpitations, du tremblement de tous les membres, au moindre mouvement. *Elle a peur de la mort* et cependant elle déserte la vie. *La peur* est un symptôme très saillant de Platina. Elle a peur qu'il lui arrive n'importe quoi, que son mari absent ne revienne jamais, bien qu'après chaque absence, il ait l'habitude de rentrer très régulièrement. Elle est disposée à être toujours inquiète, à être excitable; elle se promène, remue et pleure.

"Elle s'imagine qu'elle ne fait pas partie de la même race que les siens et elle deviendra *folle sur des sujets religieux*; elle s'assied dans un coin, rumine et ne dit rien. Elle montre vraiment de la folie; elle devient *pervertie sexuellement*, tient des propos indécents et tremble. Les crises sont provoquées par une contrariété ou une colère. Elle siffle, chante et danse. Elle parle continuellement de choses imaginaires. Elle peut tomber dans la mélancolie ou la folie. Tout ce qui contrarie son orgueil peut provoquer une crise. L'excitation sexuelle aussi.

"Enfin, les symptômes mentaux habituels se présentent avec des tremblements des membres, avec de l'excitation sexuelle et une sensation d'engourdissement de différentes parties du corps" (Kent).

Si la dame de type Platina se place *au dessus des autres*, physiquement et moralement, c'est que réellement *sa substance vitale est étirée en hauteur*, voilà la première contrepartie du génie. Ensuite il est dit qu'elle a peur, qu'elle tremble, s'inquiète, se pense folle, qu'elle se pervertit sexuellement, qu'elle souffre d'engourdissements, bien des signes qui montrent qu'elle est *ébranlée* physiquement et psychiquement, donc que *sa substance vitale est réellement brassée et maintenue* un temps dans cet état, voilà la deuxième contrepartie du génie.

Les symptômes physiques disparaissent quand se montrent les symptômes mentaux et vice versa

Jahr écrit: affections morales et physiques alternant les unes avec les autres; quand les unes se manifestent, les autres se dissipent, et vice-versa.

Le secteur physique prédomine un temps puis le secteur psychique s'affiche et vice versa en une alternance qui montre que les deux états se suivent comme si l'un procédait de l'autre ou comme si l'un supplantait l'autre à tour de rôle. En termes de contreparties, cela veut dire qu'une contrepartie prédomine puis vient le tour de l'autre, puis à nouveau la première et ainsi de suite en une périodicité régulière, équilibrée, conforme. En termes de latéralités, c'est plutôt la gauche qui prédomine en raison d'une compression à exercer plus fortement afin de "tenir" un étirement continu.

Sensation de compression

Sensation de compression, douleurs de compression, *compression des membres* comme s'ils étaient bandés ou comprimés; sensation de tension de la peau des membres comme s'ils étaient recouverts d'une bande serrée (Kent).

Chez Platina, à côté de l'impression *d'étirement vertical*, existe une sensation de *compression horizontale*, l'une est d'ordre psychique, l'autre est d'ordre physique. Se dessine un génie aux contreparties diamétralement opposées sur tous les points, même au plan organique/psychique.

Névralgies : les douleurs commencent et disparaissent graduellement et s'accompagnent d'une sensation d'engourdissement des régions douloureuses

Névralgies; les douleurs augmentent et disparaissent graduellement et sont accompagnées d'une sensation d'engourdissement des régions douloureuses:

Se confirme le secteur de compression physique avec début graduel et fin graduelle pour bien marquer *une équivalence entre la partie ascendante et la contrepartie descendante.*

Platina est un remède hémorragique

Saignement au niveau de différentes parties du corps, et au niveau des muqueuses, mais particulièrement par l'utérus. Les hémorragies observées sont *formées de caillots noirs mélangés à du sang liquide.*

Consistance compacte et consistance liquide des écoulements, voilà une autre façon de poser la partie fluide ascendante et la partie ramassée descendante.

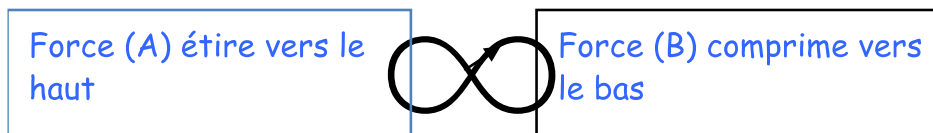
Génie du remède

Les caractéristiques posent un génie de remède à la fois simple et fort subtil : *d'une part le sujet Platina est étiré en hauteur de façon continu, d'autre part, il est freiné ici et là par des compressions bloquantes.* L'étirement agit *plutôt* sur le psychisme, les compressions *plutôt* sur le corps physique bien que l'on retrouve les deux contreparties partout. Il y a égalité entre les deux compartiments au plan de la durée d'action, des modalités, etc., au point que lorsque l'un s'exprime l'autre s'efface et inversement. Néanmoins, il y a une légère prépondérance de la force compressante sur la force étirante, d'où la latéralité gauche dans le génie. En réalité, tout s'équilibre si l'on considère que la force compressante agit localement, de façon discontinue et que la force étirante agit partout, de façon constante; ce qui est pris là est en fait rendu là. *Au total, le génie de Platina associe un secteur qui étire plutôt le psychisme jusqu'à la démesure et un secteur qui étreint plutôt l'organique jusqu'à l'engourdir, l'un est étirement continu, l'autre est resserrement localisé et cet ensemble étale dans le temps une alternance particulière qui s'impose dans toutes les caractéristiques sous forme, nous l'avons vu, de début et de fin graduels, d'hémorragies avec des caillots pleins mêlés à du sang liquide, etc.* Pour simplifier, je dirai que **le génie de Platina est fait :**

- d'un secteur (A) qui étire vers le haut et,
- d'un secteur (B) qui comprime en bas l'étirement

par endroits.

Sur la spirale de Moebius, ce génie simplifié s'écrit ainsi :



Modalités

Aggravation

- au repos : parce que cette position marque un arrêt qui joue comme un blocage dans le déroulement de l'étirement. Le repos aggrave la contrepartie compression.
- en s'asseyant et en se tenant debout : tout arrêt sur place aggrave comme le repos.
- dans la soirée et la nuit : encore une modalité qui exprime un arrêt.

Amélioration

- en marchant, par le mouvement : cette modalité favorise de déroulement de l'étirement et donc à l'inverse de repos, elle améliore. Le mouvement améliore la contrepartie étirement.
- au grand air : l'espace favorise le sentiment de liberté et de mouvement, donc il apporte un répit.

Symptômes mentaux

Egoïste, fière, orgueilleuse, arrogante, hautaine, toute remplie d'un sentiment exagéré de sa propre valeur, elle regarde tous les autres de haut. Tout lui semble inférieur à elle, moralement et physiquement; ceux qui l'entourent lui paraissent plus petits qu'elles, les objets lui semblent plus petits qu'ils ne sont en réalité. Hallucinations en rentrant à la maison, après avoir marché un certain temps: elle croit voir tout ce qui l'entoure comme étant très petit, et toutes les personnes lui sont inférieures moralement et physiquement, tandis qu'elle-même est supérieure à tout et à tous comme taille, et comme valeur intellectuelle et morale.

Humeur changeante, triste ou gaie, alternativement; tristesse, surtout le soir, avec grand besoin de pleurer, alternant avec une gaîté folle et même bouffonne; pleurs involontaires; humeur hystérique avec grand accablement moral, faiblesse nerveuse et surexcitation du système vasculaire; caractère d'une hystérique avec alternatives de crises de larmes ou de rire, surtout quand elles ne sont pas du tout appropriées.

Dégoût de la vie avec esprit taciturne et crainte de la mort; peurs, angoisses.

Propension à la colère pour les moindres petites choses, et elle boude longuement.

Grande irritabilité, avec mauvaise humeur longtemps encore après qu'on s'est mis en colère.

Envie irrésistible de tuer. Envie irrésistible chez une mère, d'assassiner son enfant (Jahr).

A côté de l'étirement mental habituel, le sujet Platina montre, conformément à son génie, une *alternance de haut et de bas* ou encore il passe par des *colères vives* (ici des sortes de étirements (A) externes) puis par de *grandes périodes de bouderies* (compressions (B) intérieures), par une humeur triste puis une humeur gaie, etc.

Sommeil

Bâillements convulsifs et spasmodiques surtout l'après-midi. Sommeil irrésistible le soir.

Sommeil court, agité, avec réveils fréquents et prolongés. Rêves effrayants et lascifs. La nuit, on est couché sur le dos, les bras passés au-dessus de la tête, les jambes retirées et on éprouve le besoin de se découvrir (Jahr). Réveil, la nuit, surtout après minuit, avec pensées anxieuses, tristes et pénibles (Jahr).

Le sommeil de Platina montre comme ailleurs des hauts et des bas : le soir, il *descend rapidement dans les profondeurs nocturnes* (B) et, en pleine nuit, il "s'étire" (A) plusieurs fois hors du sommeil pour rester dans un réveil prolongé.

Tête

Sensation d'engourdissement de la peau du crâne, avec douleurs pressantes dans la tête, brillantes, et sensation de compression de la tête. Sensation de tension de la peau du crâne, de constriction, pareille à une crampe de la peau du crâne, augmentant peu à peu jusqu'à devenir très violente. Sensation de serrement dans la tête; ces douleurs peuvent se trouver dans les tempes, au front, ou au haut de la tête. Sensation de chair de poule, de tiraillement, d'engourdissement, au niveau du cuir chevelu. Secousses subites dans la tête. Il n'y a pas, dans la tête, de symptôme plus persistant que l'engourdissement du cuir chevelu: il règne pendant toutes les sensations, toutes les douleurs. Parfois, il est décrit par la malade comme si son cerveau était insensible. Tous les maux de tête augmentent progressivement jusqu'à devenir très violents; ils sont provoqués par le chagrin, une peur, une contrariété; l'excitation sexuelle ou une hémorragie (Kent).

Naturellement, l'extrémité céphalique porte la contrepartie haute (A) du génie mais surtout elle est le siège préférentiel de la contrepartie basse (B), plus active dans ce sommet afin d'assurer sa légère prépondérance. S'y actualise donc plutôt la force compressive (B) sous forme d'engourdissement, d'insensibilité, de resserrements, de rétentions. Notons que la contrepartie haute (A) pointe sous forme de secousses.

Yeux

Tremblement ou frémissements spasmodiques des paupières. Tremblements, contractions spasmodiques des muscles des yeux. Sensation de froid dans les yeux. Étincelles devant les yeux. Douleurs crampoïdes au bord des orbites.

Douleurs compressives (B) toujours (spasmes, contractions, etc.) et étirements (A) toujours (frémissements, tremblements, jusqu'aux étincelles).

Oreilles

Douleurs pareilles à des crampes dans les oreilles. Sensation d'engourdissement de l'oreille qui s'étend à la figure, au nez, au cuir chevelu. Insensibilité de l'oreille externe. Sensation de froid, dans l'oreille; sensation d'air froid dans le conduit auditif.

Face pâle; bouffées de chaleur au visage sans changements appréciables de la peau. Sensation de froid à la figure, d'engourdissement au niveau de l'os malaire. Névralgies faciales, douleurs vrillantes, tirantes, avec sensation d'engourdissement.

Inutile de d'étaler, la compression (B) se montre sous forme d'engourdissements, de crampes mais aussi de sensation de froid, de vent froid, l'étirement (A) sous forme de névralgies, de douleurs vrillantes, tirantes.

Appareil digestif

Bouche

Sensation de froid dans la bouche. Douleurs de pulsation, vrillantes, creusantes, à travers la mâchoire inférieure, surtout du côté droit, avec des sensations d'engourdissement et de froid. Sensation comme si la langue avait été brûlée, échaudée. Sensation de tiraillements dans la langue.

Tiraillements et brûlures (A) d'un côté, engourdissement et froid (B) de l'autre, les polarités sont conformes.

Estomac

Perte de l'appétit accompagnant son état dépressif de l'esprit ou au contraire appétit vorace; elle mange tout ce qui se trouve à sa portée; elle mange avec avidité. Perte de l'appétit par l'effet de la tristesse (Jahr). Dégoût de la viande.

Soif répétée, principalement après les repas ou la nuit; ce symptôme est donné par Jousset; Jahr et Clarke, de leur côté, signalent l'absence de soif.

Beaucoup de flatulence, de fermentations, dans l'estomac. Eructations, nausées persistantes avec grande faiblesse et tremblement. Sensation de pression et gonflement à l'épigastre avec besoin de desserrer ses vêtements.

Accélération (A) de l'appétit puis perte (B) de l'appétit, accélération de la soif puis perte de la soif, là encore les inverses se

répondent très bien, tout comme ailleurs l'estomac se comprime par pression ou s'étire en hauteur sous forme de gonflement.

Abdomen et selles

Sensation comme si tout le ventre était fortement comprimé ou bandé; sensation de tension de la peau du ventre. Douleurs violentes dans le ventre, comme des crampes; douleurs tirantes au niveau du nombril, comme faites par une ficelle, ce qui donne une sensation de rétraction abdominale; douleurs pressantes, tirant vers le bas, dans le ventre. Ces douleurs ressemblent beaucoup à celles de Plumbum et Platina lui a servi d'antidote. Douleurs pressantes, tirantes, provoquées par des vents incarcérés. La torpeur du canal intestinal ressemble beaucoup à celle que nous trouvons dans Plumbum. Douleurs dans l'abdomen, coliques après l'empoisonnement par le plomb (Kent).

Démangeaisons, chatouillement et ténésme à l'anus surtout le soir.

Constipation très ordinaire, semblable à celle d'Alumina: les selles adhèrent à l'anus comme de l'argile molle. Cette constipation est due à une grande inertie intestinale, il y a de fréquents efforts infructueux d'aller à la selle, les matières sont semblables à du mastic, comme consistance, et adhèrent à l'anus.

Les matières peuvent également être dures, comme si elles avaient été brûlées, ou peu abondantes, mais toujours très difficiles à être expulsées. Efforts prolongés et souvent infructueux, pour faire passer une selle. Constipation des voyageurs, des émigrants, etc.

Douleurs de meurtrissure, et saillie des hémorroïdes pendant la selle.

La compression (B) est partout sous forme de bande serrante, de tension et l'étirement (A) existe aussi sous forme de douleurs tirantes comme par une ficelle.

Notons la constipation particulièrement tenace qui, ici représente la compression, la rétention imposée au péristaltisme intestinal, qui représente, lui l'étirement inhérent au génie.

Appareil urinaire

Fréquence des mictions; l'urine s'écoule lentement.

Accélération du désir "d'étirer" dehors les urines (A) mais bien sûr écoulement lent, "retenu" (B).

Organes génitaux

Excessif désir sexuel, surtout chez les vierges; développement prématuré ou exagéré de l'instinct sexuel.

Titillations, chatouillement constant dans les organes sexuels, intérieurement et extérieurement. Nymphomanie aggravée pendant la grossesse, avec picotements et titillations qui s'étendent jusque dans l'abdomen. "L'érythisme sexuel est un des traits les plus saillants de Platina chez les femmes. Excitations sexuelles insupportables et sensation de "peau de poule" voluptueuse dans les parties. Sensibilité si grande des parties génitales externes, que la femme ne peut y supporter le contact d'un linge pendant ses règles. Le vagin est si sensible qu'il est impossible au médecin de pratiquer un toucher; tout cela n'est pas la conséquence d'une inflammation, mais d'une grande hyperesthésie. Excitation sexuelle augmentée chez des jeunes filles ou chez des femmes mariées, avec démangeaisons, picotements et sensations voluptueuses" (Kent). Vaginisme; elle perd presque connaissance pendant le coït ou pendant qu'on l'examine; il faut comparer ici Bellad. qui a une grande

sensibilité à l'occasion du coït par suite de la sécheresse du vagin; Kreosot. quand le coït est suivi d'un écoulement sanguinolent; Ferrum; Natrum mur. ; Apis, quand il y a association de cette hypersensibilité vaginale avec des élancements douloureux comme des piqûres d'abeilles dans les ovaires; Thuya, etc.

" Douleurs dans la région ovarienne surtout à gauche; douleurs brûlantes et élançantes dans les ovaires. Inflammation dans les ovaires *survenant avec une hémorragie utérine ou pendant les règles*. Le remède a guéri des tumeurs, des kystes de l'ovaire. Il a également guéri la *stérilité*, surtout celle qu'on pense causée par la trop grande excitation sexuelle" (Kent).

Inflammation de l'utérus, sensation de tiraillement de haut en bas, comme dans la descente de la matrice. *Descente de matrice et sensation de ptose dans le pelvis*. Polypes utérins et hémorragies utérines. *Nymphomanie accompagnée de prolapsus avec induration de l'utérus, tout comme dans Aurum*.

Règles précoces et très abondantes renfermant de nombreux caillots de couleur sombre; elles sont accompagnées de pesanteur douloureuse dans la région utérine et de spasmes pouvant aller jusqu'à une véritable rigidité tétanique, à des contractures et du trismus alternant avec de la dyspnée (Farrington). Il peut y avoir pendant les règles *des douleurs* comme celles de l'accouchement, qui apparaissent généralement au début des règles pour cesser quand le flux menstruel est copieusement établi comme dans Lachesis. " *Règles précoces et très abondantes; l'écoulement est foncé, même noir; il est constitué par des caillots mélangés à du sang liquide*. La femme nerveuse de Platina a continuellement la sensation que les règles vont commencer. Les règles viennent trop tôt, sont trop abondantes et généralement de courte durée. L'hémorragie menstruelle ressemble plutôt aux règles qu'on trouve chez les femmes âgées. Les règles reviennent parfois tous les quinze jours ou elles sont complètement supprimées" (Kent). Règles trop hâtives et trop abondantes, quelquefois avec mal de tête, inquiétude de l'esprit et pleurs (Jahr).

"Il y a, avec Platina, beaucoup de troubles de la grossesse: menaces d'avortement, hémorragies épuisantes, écoulement de sang noir, en caillots. Pendant l'accouchement, les contractions sont interrompues par l'hypersensibilité du vagin et de la filière utéro-pelvienne; il est impossible à l'accoucheur de pratiquer un examen quelconque à cause de l'hypersensibilité du vagin. Crampes dans les membres pendant l'accouchement, ou hémorragie abondante, convulsions hystériques, convulsions puerpérales" (Kent).

Pourquoi le sexe féminin est-il le lieu où s'exprime le mieux le remède? Parce qu'il *s'étire et se resserre*, notamment lors des rapports, parce que, surtout, c'est par là que la procréation passe et que, pour le génie du métal, pour sa vie essentielle s'entend, *pour l'étirement vers les hauteurs auquel il "aspire" malgré les retenus en bas*, le sexe féminin symbolise une autre vie possible, un autre devenir, un rehaussement de soi même. Le sexe féminin appelle le génie Platina, minéral au bord de la perfection, à se hisser plus haut encore, à régner plus loin, à renaître par l'effet d'une transformation dépassante. Cela semble incongru pour le faux monde rationnel mais cela est l'expression vivante du vrai monde minéral.

Les caractéristiques des douleurs réunissent les deux contreparties du génie : d'une part, des pesanteurs, ptôses, lourdeurs, kystes, etc., plutôt à gauche pour montrer la *prépondérance de la force de rétention (B) dans ce secteur du bas appareil*, d'autre part, des tiraillements et autres soulèvements inflammatoires pour traduire la présence de la *contrepartie étirement (A) du génie*.

Les règles, en plus des pesanteurs (B) et des rigidités étirantes (A), se présentent de couleur sombre pour marquer la rétention (B) mais leur

flux est précoce et important pour symboliser un étirement (A) continu vers l'extérieur.

Par ailleurs, les forces de rétention en bas (B) s'opposent avec vigueur à toute haute procréation (A) sous forme de menace d'avortement, de chute de sang, d'accouchements dystociques.

Appareils respiratoire et circulatoire

Sensation de douleur précordiale; palpitations avec angines. Pouls accéléré.

Constrictions et poids pour les forces basses (B), palpitations et étirements pour les forces élevantes (A), tout concorde.

Dos et extrémités

Raideur de la nuque. Sensation de brisure aux reins et dans le dos. La malade est prostrée et il y a une faiblesse paralytique des membres pire au repos. Inquiétudes, fourmillements, sensation de faiblesse et tremblement dans les membres, surtout au repos et en plein air (Jahr). Petits mouvements fibrillaires dans les muscles de la nuque, du dos et des extrémités. Convulsions toniques sans perte de connaissance. Crampes. Après tout effort mental, il y a du tremblement, une sensation d'engourdissement, de frissonnement et d'inquiétude dans les membres. Les membres ont la sensation d'être bandés, d'être serrés par une bande, cela étant surtout marqué au niveau des membres. Sensation douloureuse de tremblement sur le corps avec battements dans les artères. Douleurs névralgiques vagabondes; douleurs de contraction, de constriction survenant graduellement et disparaissant graduellement également; elles sont accompagnées d'engourdissement. Exaltation de la sensibilité générale; les nerfs sont la plupart du temps dans un état de grande excitation. Affectations spasmodiques des femmes hystériques. Spasmes causés par l'éréthisme sexuel. Sensation de froid: "chair de poule" et sensation d'engourdissement de la peau, surtout pendant la fièvre (Kent). Pieds froids; battements douloureux dans les orteils; douleur dans le gros orteil comme s'il était fortement bandé.

Bien évidemment, les attributs du génie s'affichent sous forme d'étirements, de serremments, d'engourdissements, de début et de fins graduels, etc., de signes largement connus. Un mot sur les tremblements. Ils sont, chez Platina, une synthèse des deux contreparties : en tant que "agitation sur place", ils représentent à la fois un blocage local (la partie (B) du génie) et un mouvement étiré, continu (la partie (A) du génie), ce sont donc des symptômes qui, à eux seuls, résument les deux polarités du génie. Ailleurs, le froid représente la partie serrante (B) du génie tandis que les douleurs névralgiques incarnent la partie soulevante (A).

Conclusion

Platina appartient à la famille restreinte des minéraux ayant atteint l'inaltérabilité, quintessence du monde premier. C'est un minéral nanti,

vivant, cousin de l'or et du diamant auxquels il se mêle dans les gisements, il est précieux parmi les précieux, fier de l'être et il entend le rester. Oui, mais au prix de quel combat, quelle audace, quelle détermination! Car tout chez lui est lutte entre l'étiré et le compressé, entre les forces d'en haut et les forces d'en bas. Entre une volonté inoxydable à se hisser là haut et une force têtue qui le réclame en dessous, qui l'agrippe en bas à la vie physique, à la vie matérielle et organique quand il en appelle à une autre vie, à la vie spirituelle et élevée. A dire vrai, Platina aspire à une transmutation qui élèverait son génie dans une autre forme d'existence par delà son appartenance minérale : *chez lui, une polarité l'étire vers l'esprit végétal, une autre polarité pose ici et là des compressions qui seront les points de départ des futures ramifications végétales.* Une préfiguration de sa véritable élévation.

Application clinique

Cette dame de 40 ans, consulte pour une sensation d'engourdissement douloureux au niveau du tiers moyen de la jambe gauche. La douleur, située à l'intérieur des masses musculaires, remonte vers le haut du mollet dit-elle ; elle empire quand il fait chaud ou quand en position assise, et s'apaise à la marche. Elle a ressenti la même douleur, il y a deux ans, à la même époque de l'année (mi-juillet). Elle avait consulté un homéopathe qui l'avait rapidement soulagée avec *Ledum palustre*. L'an dernier, elle n'a ressenti aucune douleur, mais cette année, en juillet donc, la douleur est revenue à peu près dans les mêmes termes qu'autrefois. Il n'y a jamais eu de traumatisme à ce niveau.

L'examen clinique ne révèle rien, tout est normal. Que se passe-t-il donc?

Je comprends que la symptomatologie douloureuse est en rapport avec un événement ancien, vieux de 2 ans, situé aux alentours du mois de juillet. Cet affect est la mémoire vivante d'une situation conflictuelle ayant trait à un "*blocage rentré*", non extériorisé (sinon la latéralité aurait été plutôt à droite). *Blocage* parce que la maladie engourdit la jambe, *rentré* parce la douleur est *dedans*, la douleur tire vers en haut quand la malade allonge le pas. La position assise aggrave, comme il se doit, l'engourdissement-blocage ; la chaleur aussi parce qu'elle opère comme un étouffement. La marche, au contraire, fait circuler cette énergie enserrante, la libère dans le *courant* du corps et de l'esprit et donc l'améliore.

J'explique cela à la malade et lui demande :

- "Que s'est-il passé dans votre vie il y a 2 ans? Y a t-il eu un problème affectif tu, une séparation, un conflit, un chagrin silencieux, quelque chose dans ce goût là?

- Non, rien de tel, je ne vois rien.

- Si, il y a eu quelque chose qui a compressé votre fonctionnement habituel. Réfléchissez!"

La dame, pratiquante de yoga, visage doux, regard intelligent, retrouve une trace :

-"Ah oui, il y a 2 ans mon mari a voulu que notre fils aille en vacances chez mes beaux parents que je n'apprécie guère, pas du tout même. C'était effectivement en juillet. J'étais très contrariée. Je n'ai pas pu le dire. J'ai gardé ma douleur en silence. La douleur à la jambe est venue juste après. Je comprends maintenant. Mais pourquoi n'ai-je rien ressenti l'an dernier....? Ah, mais bien sûr, l'an dernier notre fils n'est pas parti chez mes beaux parents et cette année, c'est vrai, il y retourne! "

Le remède homéopatique est Platina. Disons pour être honnête que j'avais en tête ce remède lorsque j'ai posé mes questions à la malade. On vient de le voir, le génie de Platina associe un territoire étirant vers le haut et un territoire resserrant, compressant, sur place. Les deux territoires sont antinomiques, la partie "supérieure" tire, la partie immobile compressée. Les deux forces, tour à tour, augmentent et diminuent graduellement, elles donnent à l'ensemble un rythme lent, elles expriment de la sorte une *respiration minérale embryonnaire*. C'est, néanmoins, une respiration extrêmement évoluée par rapport aux respirations des autres remèdes d'origine minérale. D'ordinaire, les forces antagonistes des autres génies minéraux sont spastiques, rudes, violentes, elles traduisent les soubresauts d'une vie très archaïque. Platina, au contraire, marque des oscillations graduelles, harmonieuses, presque douces, ses mouvements vitaux sont plus développés, sa vie minérale plus accomplie à l'intérieur de son règne. Platina manifeste, par son génie, un besoin d'étirement vers le haut, prépondérant par rapport aux forces d'engourdissement, il montre qu'il veut monter à la conquête des hauteurs libératrices, à l'image d'un végétal s'échappant des forces emprisonnantes de la graine. Cette énergie élevante s'imprime psychiquement chez l'expérimentateur (parce qu'il est plus évolué qu'un minéral dans l'échelle du vivant) sous forme d'un petit orgueil, nous l'avons vu. L'énergie emprisonnante de Platina s'imprime physiquement sous forme de signes d'engourdissement. Il faut préciser que "l'étirement en haut" est plutôt dans les signes psychiques, que "la compression sur place" est plutôt dans les signes physiques (c'est normal, le subtil, toujours plus rapide, va au subtil et, dans le même temps, il révèle le lourd réciproque). Le mouvement de Platina vers l'élévation est présent dans les modalités d'amélioration : Platina

est amélioré par la marche, le mouvement, le grand air. Les forces de stagnation ou d'engourdissement qui le gênent sont dans les modalités d'aggravation : Platina est aggravé par le repos, en s'asseyant, dans la soirée (tombante) et dans la nuit (arrêt), etc.

Les symptômes de ma malade reprennent exactement l'empreinte Platina. Elle souffre d'une sensation *d'engourdissement*, sa douleur remonte *vers le haut*, les modalités sont parfaitement conformes. La malade me confirmera que le remède a agi rapidement, qu'il a même résolu une petite inertie intestinale annexe. Le tout était évidemment lié au vécu nocif, à *un petit amour propre intériorisé*.